

GRAND HÔTEL MORIN FRÈRES, QUINHON

Après [Tourane](#) (1904),
[Hué](#) (1906),
[Bana](#) (1923),
et avant Nhatrang...
les frères Wladimir et Émile Morin investissent Quinhon

Les hôtels construits par l'Administration
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 22 décembre 1929)

Un résultat analogue sera obtenu dans le centre Annam par la Société Morin frères, de Huê. Un contrat prévoit la construction d'un hôtel de 30 chambres à Quinhon, à exécuter dans le délai de 2 ans, pour le prix forfaitaire de 120.000 \$.

L'AVENIR EN ANNAM
La pose de la première pierre du Grand Hôtel de Quinhon
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 décembre 1929)

Le 14 décembre à Quinhon a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre du Grand Hôtel de Quinhon,
Voici les discours qui ont été prononcés à cette occasion.

Discours de M. Émile Morin

Monsieur le Résident de France,
Mesdames. Messieurs,

Comme lors de l'inauguration récente de nos nouveaux magasins d'approvisionnement, vous avez bien voulu répondre nombreux à notre invitation et assister à la cérémonie intime de la pose de la première pierre du futur Grand Hôtel de Quinhon. Nous vous remercions bien sincèrement de cette marque de sympathie qui nous est précieuse et est un stimulant pour parfaire notre œuvre.

Nous avons tenu à faire coïncider cette cérémonie qui doit marquer une date dans l'histoire locale, avec l'arrivée de France de notre cher frère et associé [Wladimir] qui revient en Indochine accompagné de sa gracieuse épouse, notre nouvelle belle-sœur [Marcelle Fourel].

Le Gouvernement, sous les pressantes instances de voyageurs qui deviennent chaque jour plus nombreux et qui demandaient qu'enfin il y eut à Quinhon — arrêt quasi obligatoire entre Nhatrang et Tourane — un Hôtel un peu plus confortable et mieux adapté aux conditions de la vie actuelle ; le Gouvernement, dis-je, s'est décidé à la construction de cet hôtel et il nous en a confié et l'exécution et la direction. À chaque époque, en effet, répondent des besoins nouveaux : ce qui, à la rigueur, pouvait suffire autrefois où les voyageurs étaient peu nombreux et savaient se contenter d'un gîte de fortune chez des amis de rencontre qu'ils gênaient bien un peu parfois n'est plus

admissible aujourd'hui. D'abord, les nombreux passagers deviendraient vite une gêne réelle et une charge pour les habitants de cette ville et ils demandent, et exigent même, un certain confort dit moderne.

Après une longue randonnée en auto soit particulière, soit de service, le voyageur aime trouver à l'étape un hôtel où il goûtera avec une table délicate et abondante, une chambre reposante. Dans le futur édifice, que nous allons construire, il trouvera tout cela comme il le trouve déjà dans nos deux hôtels de Hué et de Tourane dont chacun se plaît à faire l'éloge.

Nous nous efforcerons de rendre ce troisième hôtel digne de ses deux aînés. Mais celui-ci aura de plus l'avantage d'être construit en bordure d'une des belles plages de la côte d'Annam, si riche pourtant en sites ravissants.

La plage de Quinhon, de l'avis de tous, ne le cède en rien aux plages célèbres de Nhatrang, Phanthiet, Cuatung, Do-son, etc.

Air marin réconfortant, délicieuses promenades le soir sous les grands filaos berceurs. tranquillité absolue, car, quoique à proximité d'un centre animé qui prend chaque jour une plus grande importance, le voyageur n'en sera pas le moins du monde incommodé ; il aura donc tout à souhait. Et nous ne doutons pas que les moins pressés de ces voyageurs, conquis par tant de charmes, ne veuillent y prolonger leur séjour et même y venir en famille, y passer leur temps de congé ; ce qui ne fera qu'accroître encore l'importance du centre de Quinhon.

Vous serez, Mesdames et Messieurs, nos précieux auxiliaires en recommandant à vos connaissances et amis notre établissement modèle, et d'avance merci.

Je lève mon verre à la prospérité de la France, de l'Annam, de notre centre de Quinhon, à la santé du représentant du Gouvernement français et toutes les autorités françaises et annamites, à la santé de tous ceux qui sont venus assister à cette cérémonie comme à tous les absents qui n'ont pu venir, ainsi qu'à tous les collaborateurs et à la prompte et parfaite réalisation de nos projets, au futur Grand Hôtel de Quinhon.

Discours de M. Patau, résident de France à Quinhon
prononcé à l'occasion de la cérémonie de la pose de la première pierre du Grand
Hôtel de Quinhon
le 14 décembre 1929

.....

ANNAM
QUINHON
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 février 1931)

.....
Sur la route du collège, se dresse un hôtel annamite, assez mal compris au point de vue ventilation, mais dont les prix défient toute concurrence (je touche 10 % sur les recettes). Enfin, deux autres hôtels, français ceux-ci, accueillent le voyageur : Jacob, qui est installé dans les anciens locaux de la Banque de l'Indochine, puis Morin qui dresse une énorme façade à étage à côté de l'hôpital, face à la mer. Ce palace de 36 chambres sera inauguré vraisemblablement dans un mois.

Séance du 18 septembre 1931

[...] M. MESSNER. — ... La Maison Descours & Cabaud [vend] des frigidaires. J'en ai plusieurs chez moi qui sont tout à fait remarquables. Ce sont des appareils parfaits. Il y a un modèle qui coûte 1.950 piastres. C'est le plus grand : il a été adopté également par les Hôtels Morin à Hué, à Tourane, à Quinhon, ... trois établissements que je connais... [...]

(L'Éveil économique de l'Indochine, 22 novembre 1931)

[...] La ville de Quinhone se développe rapidement, ses rues droites nouvellement tracées sont bien entretenues. Elle vient d'être dotée d'un hôtel magnifique construit par M. Morin ; elle possède des magasins modernes. [...]

Annuaire général de l'Indochine, 1933, p. 695 :

ÉTABLISSEMENTS MORIN FRÈRES.

Hôtel — Magasins généraux — Garage.

Quinhon

R. C. Tourane n° A.-8,

Adr. tél. : « MORIN FRÈRES »,

Code Cogef Lugagne,

Directeur : Louis Fajolle.

ANNAM

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 mai 1933)

M. Jacob Edmond, hôtelier à Quinhon, a été condamné à 50 francs d'amende et 200 piastres de dommages-intérêts pour avoir diffamé son concurrent, M. Morin, récemment installé à Quinhon. Il a fait imprimer au Tonkin que M. Morin avait reçu du gouvernement général une subvention de 120.000 piastres sans intérêt remboursable en vingt ans. Il avait offert à M. Morin de lui prendre en location son hôtel pour 500 piastres par mois, mais M. Morin en demandait 1.000.

ANNAM

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 juin 1933)

La cour d'appel a acquitté M. Jacob condamné en première instance pour avoir diffamé M. Morin.

Une tournée dans le Sud Annam

par A. L.

(L'Éveil économique de l'Indochine, 28 mai 1933)

[...] A Quinhon, il y a aussi une légère reprise des affaires, et au grand hôtel Morin qui, sans crainte d'être contredit, est le plus joli d'Indochine, il y a davantage de passage. [...]

GRAND HÔTEL DU QUINHON
MORIN FRÈRES, propriétaires
CONFORT MODERNE

(*Europe Asia*, guide touristique et commercial, juin 1934, p. 41)



LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
241	Fajolle (Louis)	Fondé de pouvoirs chez Morin frères	Qui-Nhon

Grands Hôtels du Centre-Annam
MORIN FRÈRES
PROPRIÉTAIRES

GRAND HÔTEL DE QUINHON : complètement neuf avec tout le confort moderne, grandes chambres de luxe, eau courante, éclairage et ventilation électrique, grande salle de café, avec magnifique terrasse et vue sur la mer, plage à 30 mètres. Cuisine bourgeoise. Prix modérés.

QUI NHON
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mai 1938)

Obsèques de M. Fajolle

.....
C'est un colonial Indochinois depuis plus de trente ans qui dormira désormais au cimetière de Quinhon où l'un des siens l'a précédé. Louis Fajolle, né le 1^{er} août 1891 à Alaigne (Aude), débarquait en effet à Saigon en septembre 1908. Il débutait, à 19 ans, comme employé de commerce à la maison Escande à Tourane. Peu après, il était appelé par le service militaire qu'il effectuait dans l'infanterie coloniale.

Mobilisé le 15 avril 1915, il partait en campagne dès son arrivée au 22^e Colonial sur le front d'Orient. Sa belle conduite au feu lui valut une citation le 11 février 1917 ; quelques jours après, il fut blessé en accomplissant sous un violent bombardement son périlleux service d'agent de liaison. Rendu à la vie civile en août 1919, Louis Fajolle revenait en Annam pour reprendre la collaboration active qu'il devait donner à Hué, pendant plusieurs années, à la maison de commerce que dirigeait son frère.

Lorsqu'en 1928, les Établissements Morin frères décidèrent de créer une succursale à Quinhon, ses directeurs eurent la clairvoyance de choisir comme fondé de pouvoirs Louis Fajolle qu'ils connaissaient de longue date, et sur le dévouement, la compétence et la probité de qui ils savaient pouvoir compter. Prenant dès sa naissance la direction d'une importante affaire commerciale, Louis Fajolle devait, pendant plus de dix ans, se consacrer entièrement au développement de ce qu'il était en droit de considérer comme son œuvre.

.....
30 janvier 1943 : décès de Wladimir Morin à 64 ans. Ses trois fils — Edmond, Henri et René — prennent la suite.
